ANX250 · ANNEXES DÉDIÉES

La dixième plaie et les jugements de l’Apocalypse : correspondances, différences et portée prophétique

Résumé du paragraphe : Les jugements d’Égypte et ceux de l’Apocalypse présentent plusieurs correspondances. Ces rapprochements témoignent de la continuité de la révélation biblique, tout…

LECTURE
59 min

RÉFÉRENCES
64

LIVRES CITÉS
6

PUBLIÉE
10/11/2026

MISE À JOUR
10/11/2026

DROITS
© 2026 Schilo — Tous droits réservés

SOMMAIRE

7.1. Introduction : de l’Exode à l’Apocalypse 2
7.2. Les plaies d’Égypte comme modèle biblique de jugement 3
7.3. Le pharaon et la bête : deux figures de pouvoir opposé à Dieu 4
7.4. L’endurcissement du pharaon et l’absence de repentance dans l’Apocalypse 5
7.5. L’eau changée en sang : de la première plaie aux jugements eschatologiques 5
7.6. Les ulcères : de la sixième plaie à la première coupe 6
7.7. Les ténèbres : de la neuvième plaie à la cinquième coupe 7
7.8. La grêle : de la septième plaie à la septième coupe 7
7.9. Les grenouilles et les esprits impurs d’Apocalypse 16 9
7.10. Les sauterelles : de la huitième plaie à la cinquième trompette 9
7.11. La dixième plaie possède-t-elle un équivalent direct dans l’Apocalypse ? 10
7.12. Le sang de l’agneau pascal et le sang de l’Agneau dans l’Apocalypse 11
7.13. Le sceau de Dieu et la distinction entre les populations 11
7.14. Le cantique de Moïse et le cantique de l’Agneau 12
7.15. Babylone et l’Égypte : deux figures de domination 13
7.16. La délivrance d’Israël et la sortie de Babylone 13
7.17. Les coupes de la colère divine et la dernière plaie 15
7.18. Le jugement final et la mort des premiers-nés 15
7.19. L’Agneau victorieux : de la Pâque à la nouvelle création 16
7.20. Tableau comparatif des plaies d’Égypte et des jugements de l’Apocalypse 17
7.21. La portée prophétique : répétition, amplification et accomplissement 17
7.22. La dixième plaie et la délivrance finale du peuple de Dieu 18
7.23. Conclusion : l’Exode comme fondement de l’espérance prophétique 19
Lexique 20

7.1. Introduction : de l’Exode à l’Apocalypse

Résumé du paragraphe : Les jugements d’Égypte et ceux de l’Apocalypse présentent plusieurs correspondances. Ces rapprochements témoignent de la continuité de la révélation biblique, tout en appartenant à des contextes historiques et prophétiques différents.

Le livre de l’Exode et celui de l’Apocalypse occupent deux positions importantes dans l’histoire biblique du salut.

L’Exode rapporte la délivrance d’Israël de la servitude égyptienne.

L’Apocalypse annonce la victoire définitive de Dieu et de Jésus-Christ sur le mal, la mort et les

puissances qui s’opposent à son règne.

Dans les deux livres, les jugements divins jouent un rôle essentiel.

Ils manifestent la souveraineté de Dieu sur la création et sur les pouvoirs humains.

Ils révèlent également les conséquences du refus de reconnaître son autorité.

Plusieurs jugements de l’Apocalypse rappellent directement les plaies d’Égypte.

Les eaux deviennent du sang.

Les hommes sont frappés d’ulcères.

Des ténèbres couvrent le royaume de la bête.

Une grêle exceptionnelle accompagne les derniers jugements.

Ces correspondances ne sont pas fortuites dans la construction littéraire du livre.

L’Apocalypse reprend de nombreuses images de l’Ancien Testament pour présenter les événements associés à l’accomplissement du dessein divin.

Cependant, la dixième plaie possède une particularité.

La mort des premiers-nés égyptiens ne réapparaît pas dans l’Apocalypse sous une forme exactement identique.

Son rapprochement avec les jugements eschatologiques doit donc être établi à partir de thèmes communs : le jugement, la délivrance, le sang, la protection du peuple de Dieu et la victoire de l’Agneau.

7.2. Les plaies d’Égypte comme modèle biblique de jugement

Résumé du paragraphe : Les dix plaies constituent un modèle majeur d’intervention divine contre une puissance oppressive. L’Apocalypse reprend plusieurs éléments de ce modèle pour présenter les jugements de la fin.

Exode 7-12 rapporte une succession de jugements dirigés contre l’Égypte.

Ces jugements poursuivent plusieurs objectifs.

Ils manifestent la puissance de l’Éternel.

Ils confrontent le pharaon à ses refus répétés.

Ils distinguent le peuple d’Israël du pouvoir qui l’opprime.

Ils préparent finalement la délivrance.

Exode 7.5 présente l’un des objectifs fondamentaux de ces interventions : les Égyptiens doivent reconnaître que l’Éternel est Dieu.

Exode 9.16 souligne également que la puissance divine sera manifestée et que son nom sera proclamé sur toute la terre.

Dans l’Apocalypse, les jugements possèdent une dimension comparable.

Ils révèlent la souveraineté de Dieu.

Ils atteignent les puissances qui s’opposent à lui.

Ils manifestent la gravité du mal.

Ils annoncent l’établissement définitif de son règne.

Apocalypse 15.3-4 célèbre les œuvres grandes et admirables de Dieu ainsi que la justice de ses voies.

Cette continuité permet de comprendre les jugements de l’Apocalypse dans le prolongement de l’histoire biblique.

Cependant, les deux ensembles ne doivent pas être considérés comme parfaitement identiques.

Les plaies d’Égypte appartiennent au récit de la délivrance d’Israël.

Les jugements de l’Apocalypse sont présentés dans un cadre prophétique et eschatologique beaucoup plus vaste.

7.3. Le pharaon et la bête : deux figures de pouvoir opposé à Dieu

Résumé du paragraphe : Le pharaon et la bête de l’Apocalypse représentent des pouvoirs qui s’opposent à l’autorité divine. Leur rapprochement est théologiquement significatif, mais ils ne constituent pas des personnages identiques.

Dans le livre de l’Exode, le pharaon représente l’autorité politique qui maintient Israël dans la servitude.

Il refuse de reconnaître la demande transmise par Moïse.

Exode 5.2 rapporte sa déclaration :

« Qui est l’Éternel, pour que j’obéisse à sa voix, en laissant aller Israël ? »

Cette question résume son opposition à l’autorité divine.

Dans Apocalypse 13, la bête apparaît comme une puissance qui reçoit une autorité considérable et exerce une domination sur les peuples.

Apocalypse 13.5-7 la présente comme prononçant des paroles arrogantes et blasphématoires et faisant la guerre aux saints.

La correspondance repose sur plusieurs éléments.

Le pharaon et la bête exercent une autorité politique.

Tous deux s’opposent à Dieu.

Tous deux participent à l’oppression du peuple qui lui appartient.

Tous deux sont finalement confrontés au jugement divin.

Cependant, le texte de l’Apocalypse n’identifie pas explicitement la bête au pharaon.

Le rapprochement est typologique.

Le pharaon peut être considéré comme une figure historique annonçant, par certains aspects, les puissances ultérieures qui s’opposent à Dieu.

Dans une lecture eschatologique future, cette correspondance peut être appliquée à l’Antéchrist.

Toutefois, l’identification précise de la bête avec une figure personnelle future relève d’une interprétation prophétique qui doit être distinguée des descriptions explicites du texte.

7.4. L’endurcissement du pharaon et l’absence de repentance dans l’Apocalypse

Résumé du paragraphe : Le refus persistant du pharaon trouve un parallèle dans l’attitude des hommes qui, malgré les jugements de l’Apocalypse, refusent de se repentir.

Le livre de l’Exode souligne à plusieurs reprises l’endurcissement du pharaon.

Exode 7.13, Exode 8.15 et Exode 9.34 présentent différents aspects de cette résistance.

Malgré les plaies successives, le souverain refuse durablement de libérer Israël.

Dans l’Apocalypse, plusieurs passages décrivent une attitude comparable.

Apocalypse 9.20-21 affirme que les hommes qui survivent à certains jugements ne se repentent pas de leurs œuvres.

Apocalypse 16.9 rapporte que les hommes blasphèment le nom de Dieu et ne se repentent pas pour lui donner gloire.

Apocalypse 16.11 souligne également leur refus de se détourner de leurs œuvres.

La correspondance est particulièrement importante.

Dans les deux récits, les jugements ne produisent pas automatiquement la repentance.

La manifestation de la puissance divine ne conduit pas nécessairement à la reconnaissance de son autorité.

Cette observation souligne la profondeur de la résistance humaine.

Elle montre également que les jugements ne doivent pas être compris uniquement comme des manifestations de puissance.

Ils révèlent aussi l’attitude morale et spirituelle de ceux qui les subissent.

7.5. L’eau changée en sang : de la première plaie aux jugements eschatologiques

Résumé du paragraphe : La transformation des eaux en sang constitue l’une des correspondances les plus explicites entre les plaies d’Égypte et les jugements de l’Apocalypse.

Exode 7.20-21 rapporte que les eaux du Nil furent changées en sang.

Les poissons moururent et l’eau devint impropre à la consommation.

Dans Apocalypse 8.8-9, la deuxième trompette entraîne une catastrophe touchant le tiers de la mer.

Le tiers de la mer devient du sang et le tiers des créatures marines périt.

Apocalypse 16.3 rapporte que la deuxième coupe transforme la mer en sang comme celui d’un mort.

Apocalypse 16.4 précise que la troisième coupe atteint les fleuves et les sources d’eau.

La correspondance avec la première plaie d’Égypte est manifeste.

Dans les deux livres, les eaux sont frappées par un jugement divin.

Cependant, l’étendue des jugements diffère.

Dans l’Exode, le jugement concerne les eaux de l’Égypte.

Dans l’Apocalypse, les visions présentent des jugements d’une portée beaucoup plus vaste.

Cette amplification appartient à la progression du langage prophétique.

Elle montre que les images de l’Exode sont reprises pour annoncer des interventions divines associées à l’accomplissement final de l’histoire.

7.6. Les ulcères : de la sixième plaie à la première coupe

Résumé du paragraphe : Les ulcères constituent une correspondance directe entre la sixième plaie d’Égypte et la première coupe de la colère divine.

Exode 9.8-11 rapporte que Moïse et Aaron prennent de la cendre de fournaise.

Cette cendre devient une poussière qui provoque des ulcères sur les hommes et sur les animaux.

Le jugement atteint également les magiciens égyptiens.

Dans Apocalypse 16.2, la première coupe provoque un ulcère douloureux et mauvais sur les hommes qui portent la marque de la bête et adorent son image.

La ressemblance est explicite.

Les deux jugements atteignent directement le corps humain.

Cependant, l’Apocalypse précise les destinataires de la première coupe.

Il s’agit de ceux qui appartiennent au système de la bête et participent à son culte.

Cette précision possède une portée théologique importante.

Le jugement est associé à une appartenance religieuse et à une fidélité opposée à Dieu.

Dans l’Exode, les ulcères manifestent l’impuissance des magiciens et la supériorité de l’Éternel.

Dans l’Apocalypse, ils révèlent le jugement contre ceux qui se soumettent à la bête.

7.7. Les ténèbres : de la neuvième plaie à la cinquième coupe

Résumé du paragraphe : Les ténèbres constituent une autre correspondance majeure entre l’Exode et l’Apocalypse. Elles manifestent le jugement contre un pouvoir qui s’oppose à Dieu.

Exode 10.21-23 rapporte que des ténèbres épaisses couvrent l’Égypte pendant trois jours.

Le texte précise que les Israélites disposent de lumière dans les lieux où ils habitent.

Dans Apocalypse 16.10-11, la cinquième coupe est versée sur le trône de la bête.

Son royaume est couvert de ténèbres.

Les hommes souffrent, blasphèment Dieu et ne se repentent pas.

La correspondance possède plusieurs dimensions.

Dans les deux récits, les ténèbres atteignent un pouvoir opposé à Dieu.

Elles manifestent l’impuissance de ce pouvoir.

Elles révèlent également l’absence de repentance.

Cependant, les ténèbres de l’Exode durent explicitement trois jours.

L’Apocalypse ne précise pas une durée identique.

Il serait donc incorrect d’affirmer que la cinquième coupe reproduit exactement la neuvième plaie dans tous ses détails.

La correspondance est thématique et littéraire, non une répétition strictement identique.

7.8. La grêle : de la septième plaie à la septième coupe

Résumé du paragraphe : La grêle apparaît dans les jugements d’Égypte et dans ceux de l’Apocalypse. Elle constitue un signe de la puissance divine exercée sur les phénomènes atmosphériques.

Exode 9.18-26 rapporte une grêle exceptionnelle accompagnée de tonnerre et de feu.

Le jugement atteint les hommes, les animaux et la végétation exposés.

Cependant, le pays de Goshen est épargné.

Dans Apocalypse 16.21, une grêle d’une gravité extraordinaire frappe les hommes.

Le texte souligne le caractère exceptionnel du jugement.

Il rapporte également que les hommes blasphèment Dieu à cause de cette plaie.

La correspondance avec l’Exode est particulièrement forte.

Dans les deux cas, la grêle apparaît comme un jugement divin.

Elle manifeste une puissance qui dépasse le contrôle des autorités humaines.

Cependant, l’Apocalypse présente une intensification du phénomène.

La septième coupe appartient au contexte de l’achèvement des jugements.

La grêle contribue ainsi à la représentation de la crise finale.

7.9. Les grenouilles et les esprits impurs d’Apocalypse 16

Résumé du paragraphe : L’Apocalypse reprend l’image des grenouilles dans un contexte différent de celui de la deuxième plaie d’Égypte.

Exode 8.1-15 rapporte l’invasion des grenouilles.

Celles-ci envahissent les habitations, les chambres et les lieux de préparation des aliments.

Le jugement manifeste la puissance divine sur le monde animal.

Dans Apocalypse 16.13-14, Jean voit trois esprits impurs semblables à des grenouilles.

Ils sortent de la bouche du dragon, de la bête et du faux prophète.

Ces esprits accomplissent des signes et rassemblent les rois de la terre pour le combat du grand jour de Dieu.

La correspondance repose sur l’image des grenouilles.

Cependant, leur fonction diffère profondément.

Dans l’Exode, les grenouilles constituent une invasion physique.

Dans l’Apocalypse, elles servent à décrire des esprits impurs.

L’image appartient donc à un langage symbolique.

Elle ne permet pas d’affirmer qu’une nouvelle invasion de grenouilles identique à celle d’Égypte doit nécessairement se produire.

Le rapprochement souligne plutôt la reprise d’une image associée aux jugements anciens dans une vision prophétique de la confrontation finale.

7.10. Les sauterelles : de la huitième plaie à la cinquième trompette

Résumé du paragraphe : Les sauterelles apparaissent dans l’Exode et dans l’Apocalypse. Cependant, les créatures décrites dans la cinquième trompette possèdent des caractéristiques qui dépassent celles d’une invasion naturelle.

Exode 10.12-15 rapporte une invasion de sauterelles qui dévaste la végétation égyptienne.

Cette plaie atteint les ressources agricoles du pays.

Dans Apocalypse 9.1-11, la cinquième trompette introduit des créatures décrites comme des sauterelles.

Cependant, leur comportement diffère de celui des insectes ordinaires.

Apocalypse 9.4 précise qu’elles ne doivent pas faire de mal à l’herbe ni aux arbres.

Elles doivent tourmenter les hommes qui ne portent pas le sceau de Dieu.

Cette différence est fondamentale.

Les sauterelles de l’Exode détruisent les cultures.

Celles de l’Apocalypse sont associées à un jugement dirigé contre des personnes.

Le langage de la vision comporte également des caractéristiques extraordinaires.

La correspondance repose donc sur la reprise d’une image de jugement.

Elle ne permet pas d’identifier les créatures d’Apocalypse 9 à une invasion naturelle comparable à celle d’Exode 10.

7.11. La dixième plaie possède-t-elle un équivalent direct dans l’Apocalypse ?

Résumé du paragraphe : La mort des premiers-nés égyptiens ne possède pas d’équivalent strictement identique dans les jugements de l’Apocalypse. Les correspondances doivent être recherchées dans les thèmes du jugement final, de la délivrance et de la victoire divine.

La dixième plaie se distingue des précédentes par son caractère définitif.

Exode 12.29-30 rapporte la mort des premiers-nés égyptiens.

Cet événement conduit immédiatement le pharaon à ordonner le départ des Israélites.

Dans l’Apocalypse, plusieurs jugements entraînent également la mort.

Cependant, aucun passage ne décrit explicitement une mort universelle des premiers-nés comparable à celle d’Exode 12.

La sixième trompette, en Apocalypse 9.13-21, présente un jugement entraînant la mort du tiers des hommes.

La septième coupe, en Apocalypse 16.17-21, annonce l’achèvement des jugements.

Apocalypse 19.11-21 présente la victoire du Messie sur les puissances qui s’opposent à lui.

Apocalypse 20.11-15 décrit le jugement final.

Ces passages possèdent des relations thématiques avec la dixième plaie.

Cependant, ils ne constituent pas une reproduction exacte de son déroulement.

La correspondance la plus importante concerne la fonction du jugement.

Dans l’Exode, la dixième plaie précède immédiatement la délivrance d’Israël.

Dans l’Apocalypse, les jugements conduisent à la manifestation définitive du règne de Dieu et à la victoire de l’Agneau.

7.12. Le sang de l’agneau pascal et le sang de l’Agneau dans l’Apocalypse

Résumé du paragraphe : Le sang de l’agneau pascal constitue le signe de protection lors de la dixième plaie. Dans l’Apocalypse, le sang de l’Agneau est associé à la rédemption et à la victoire des croyants.

Exode 12.7 prescrit l’application du sang sur les montants et le linteau des portes.

Exode 12.13 présente ce sang comme un signe de protection.

Dans Apocalypse 5.9, l’Agneau est célébré parce qu’il a racheté pour Dieu des hommes de toute tribu, de toute langue, de tout peuple et de toute nation.

Apocalypse 7.14 présente les croyants comme ayant lavé leurs robes dans le sang de l’Agneau.

Apocalypse 12.11 affirme qu’ils ont vaincu l’accusateur à cause du sang de l’Agneau et de la parole de leur témoignage.

Ces passages établissent une relation théologique profonde.

Dans l’Exode, le sang pascal est associé à la préservation de la vie lors d’un jugement historique.

Dans l’Apocalypse, le sang du Christ est associé à la rédemption et à la victoire spirituelle.

La différence demeure cependant importante.

Le Nouveau Testament ne demande pas aux croyants d’appliquer matériellement du sang sur leurs habitations.

La protection et le salut sont associés à l’œuvre accomplie par Jésus-Christ.

La typologie pascale trouve ainsi son accomplissement dans la personne de l’Agneau.

7.13. Le sceau de Dieu et la distinction entre les populations

Résumé du paragraphe : La distinction entre Israël et l’Égypte lors des plaies trouve un parallèle dans les passages de l’Apocalypse qui présentent les serviteurs de Dieu comme marqués de son sceau.

Exode 8.22 annonce une distinction entre le pays de Goshen et le reste de l’Égypte.

Exode 9.26 précise que la grêle n’atteint pas Goshen.

Exode 10.23 indique que les Israélites disposent de lumière pendant les ténèbres.

Exode 12.13 associe la protection des maisons au sang pascal.

Dans l’Apocalypse, une distinction apparaît également entre ceux qui appartiennent à Dieu et ceux qui participent au système de la bête.

Apocalypse 7.2-3 présente le scellement des serviteurs de Dieu.

Apocalypse 9.4 précise que certaines créatures ne doivent pas faire de mal à ceux qui portent le sceau de Dieu.

Apocalypse 14.1 présente les cent quarante-quatre mille avec le nom de l’Agneau et celui de son Père

écrits sur leur front.

Ces passages montrent que l’appartenance à Dieu constitue un thème important dans les jugements.

Cependant, le sceau ne doit pas être interprété comme une garantie générale d’absence de toute souffrance physique.

L’Apocalypse rapporte également les persécutions et le martyre des croyants.

Apocalypse 6.9-11 présente les âmes de ceux qui ont été mis à mort à cause de la parole de Dieu.

Apocalypse 13.7 évoque la guerre menée contre les saints.

La protection divine doit donc être comprise dans le cadre de la fidélité de Dieu et de la victoire finale, sans exclure les souffrances temporaires.

7.14. Le cantique de Moïse et le cantique de l’Agneau

Résumé du paragraphe : Apocalypse 15.3 associe explicitement le cantique de Moïse à celui de l’Agneau. Cette déclaration constitue l’un des liens les plus importants entre la délivrance d’Égypte et la victoire finale du Christ.

Après la traversée de la mer, Exode 15 rapporte le cantique de Moïse et des Israélites.

Ce chant célèbre la victoire de l’Éternel sur les forces égyptiennes.

Il souligne sa puissance et sa fidélité.

Dans Apocalypse 15.2-3, Jean voit ceux qui ont vaincu la bête.

Ils chantent le cantique de Moïse, serviteur de Dieu, et le cantique de l’Agneau.

Cette association est explicite.

Elle établit une continuité entre la délivrance d’Israël et la victoire eschatologique.

Le cantique de Moïse célèbre la libération d’un peuple de la servitude.

Le cantique de l’Agneau célèbre la victoire de Dieu et du Messie sur les puissances opposées à son règne.

Les deux chants manifestent la justice et la souveraineté divines.

Cette correspondance constitue un fondement majeur de la lecture typologique de l’Exode dans l’Apocalypse.

Elle montre que la délivrance ancienne annonce, par certains aspects, une délivrance plus vaste.

7.15. Babylone et l’Égypte : deux figures de domination

Résumé du paragraphe : L’Égypte et Babylone représentent, dans différents contextes bibliques, des puissances dominatrices. L’Apocalypse reprend particulièrement l’image de Babylone pour décrire un système opposé à Dieu.

Dans le livre de l’Exode, l’Égypte représente la puissance qui maintient Israël dans la servitude.

Dans les livres prophétiques, Babylone devient à son tour une puissance dominante.

Elle conquiert Jérusalem et provoque la déportation d’une partie de la population de Juda.

Dans l’Apocalypse, Babylone apparaît comme une figure majeure du pouvoir opposé à Dieu.

Apocalypse 17-18 présente son jugement et sa chute.

Cette Babylone possède une portée symbolique importante.

Elle représente une puissance caractérisée par l’idolâtrie, la corruption, la domination et la persécution.

Le rapprochement avec l’Égypte repose donc sur une fonction commune.

Les deux puissances représentent des formes historiques ou prophétiques d’opposition au peuple de Dieu.

Cependant, l’Apocalypse ne confond pas simplement l’Égypte et Babylone.

Elle utilise plusieurs images issues de l’Ancien Testament pour décrire la complexité du mal.

Apocalypse 11.8 emploie également les noms symboliques de Sodome et d’Égypte.

Cette diversité montre que les anciennes puissances deviennent des références permettant de comprendre les conflits spirituels et historiques ultérieurs.

7.16. La délivrance d’Israël et la sortie de Babylone

Résumé du paragraphe : L’appel à sortir de Babylone dans l’Apocalypse rappelle les délivrances anciennes et invite le peuple de Dieu à se séparer d’un système condamné.

Exode 12.31-42 rapporte le départ des Israélites après la dixième plaie.

Le peuple quitte l’Égypte pour entrer dans une nouvelle étape de son histoire.

Dans Apocalypse 18.4, une voix céleste déclare :

« Sortez du milieu d’elle, mon peuple, afin que vous ne participiez point à ses péchés, et que vous n’ayez point de part à ses fléaux. »

Cette exhortation concerne Babylone.

Elle rappelle également les appels prophétiques à quitter les puissances condamnées.

Esaïe 48.20 appelle à sortir de Babylone.

Jérémie 51.6 invite à fuir du milieu de Babylone.

La correspondance avec l’Exode repose sur le thème de la séparation.

Le peuple de Dieu est appelé à ne pas participer aux pratiques d’un système soumis au jugement.

Cependant, la nature de cette sortie dépend du contexte.

Dans l’Exode, il s’agit d’un départ géographique et historique.

Dans l’Apocalypse, l’appel possède une dimension spirituelle et morale, même si certaines interprétations lui reconnaissent également une portée historique future.

Cette distinction doit être conservée.

7.17. Les coupes de la colère divine et la dernière plaie

Résumé du paragraphe : Les sept coupes de l’Apocalypse présentent une succession de jugements qui rappellent plusieurs plaies d’Égypte. Leur accomplissement conduit à l’annonce de l’achèvement du jugement.

Apocalypse 16 décrit les sept coupes de la colère divine.

La première atteint les hommes portant la marque de la bête.

La deuxième frappe la mer.

La troisième atteint les fleuves et les sources d’eau.

La quatrième concerne le soleil.

La cinquième couvre le royaume de la bête de ténèbres.

La sixième prépare le rassemblement des rois pour le combat.

La septième s’accompagne d’une déclaration solennelle :

« C’en est fait ! » (Apocalypse 16.17).

Cette succession présente une progression vers l’achèvement.

Dans l’Exode, la dixième plaie constitue également le terme d’une série de jugements.

Elle conduit immédiatement à la libération d’Israël.

La correspondance concerne donc la structure générale.

Les jugements se succèdent.

La résistance persiste.

Une intervention décisive conduit à une transformation majeure de la situation.

Cependant, l’Apocalypse comporte sept coupes, tandis que l’Exode présente dix plaies.

Il serait donc incorrect de chercher une correspondance numérique systématique entre chaque coupe et chaque plaie.

La relation est principalement littéraire et théologique.

7.18. Le jugement final et la mort des premiers-nés

Résumé du paragraphe : La dixième plaie annonce la gravité du jugement divin, mais elle ne doit pas être confondue avec le jugement final décrit dans Apocalypse 20.

Exode 12.29-30 présente un jugement historique.

Il frappe les premiers-nés égyptiens au cours d’une nuit déterminée.

Apocalypse 20.11-15 décrit le jugement devant le grand trône blanc.

Les morts sont jugés selon leurs œuvres.

Ce jugement possède une portée universelle et définitive.

La différence entre les deux événements est fondamentale.

La dixième plaie concerne une population particulière dans un contexte historique précis.

Le jugement final concerne l’ensemble de ceux qui comparaissent devant Dieu.

Il ne repose pas sur le statut familial de premier-né.

Il est présenté comme un jugement personnel.

Apocalypse 20.12 précise que les morts sont jugés selon leurs œuvres.

Il serait donc incorrect de considérer la dixième plaie comme une reproduction exacte du jugement final.

Cependant, elle manifeste déjà un thème essentiel : Dieu demeure le juge souverain de l’histoire.

Le jugement final représente l’aboutissement de cette souveraineté dans la révélation eschatologique.

7.19. L’Agneau victorieux : de la Pâque à la nouvelle création

Résumé du paragraphe : L’agneau pascal préfigure le sacrifice de Jésus-Christ, tandis que l’Apocalypse présente l’Agneau comme le vainqueur définitif et le centre de la nouvelle création.

Dans Exode 12, l’animal pascal est immolé avant la délivrance.

Son sang constitue le signe de protection des maisons israélites.

Dans le Nouveau Testament, Jésus-Christ est présenté comme l’Agneau de Dieu.

Jean 1.29 l’identifie comme celui qui ôte le péché du monde.

1 Corinthiens 5.7 affirme qu’il est notre Pâque immolée.

Dans l’Apocalypse, cette image atteint une dimension glorieuse.

Apocalypse 5.6 présente l’Agneau immolé, mais vivant.

Apocalypse 5.9 célèbre la rédemption accomplie par son sang.

Apocalypse 17.14 affirme que l’Agneau vaincra les puissances opposées à lui.

Apocalypse 21.22-23 place Dieu et l’Agneau au centre de la Jérusalem nouvelle.

Cette progression révèle une continuité théologique.

L’agneau pascal est associé à la délivrance d’Égypte.

Jésus-Christ accomplit la rédemption par son sacrifice.

L’Agneau glorifié manifeste la victoire définitive de Dieu.

La figure de l’Agneau relie ainsi la première Pâque à l’accomplissement final de l’histoire du salut.

7.20. Tableau comparatif des plaies d’Égypte et des jugements de l’Apocalypse

Résumé du paragraphe : Plusieurs jugements de l’Apocalypse reprennent les images des plaies d’Égypte. Les correspondances sont particulièrement nettes pour le sang, les ulcères, les ténèbres, les sauterelles et la grêle.

PLAIE D’ÉGYPTE	RÉFÉRENCE DANS L’EXODE	CORRESPONDANCE DANS L’APOCALYPSE	NATURE DU RAPPROCHEMENT
1. Eau changée en sang	Exode 7.14-25	Apocalypse 8.8-9 ; Apocalypse 16.3-4	Correspondance directe
2. Grenouilles	Exode 8.1-15	Apocalypse 16.13-14	Reprise symbolique
3. Moustiques	Exode 8.16-19	Aucune correspondance directe certaine	Thème général des fléaux
4. Mouches	Exode 8.20-32	Aucune correspondance directe certaine	Thème général des fléaux
5. Mortalité du bétail	Exode 9.1-7	Aucune correspondance directe certaine	Jugement touchant la vie et les ressources
6. Ulcères	Exode 9.8-12	Apocalypse 16.2	Correspondance directe
7. Grêle	Exode 9.13-35	Apocalypse 8.7 ; Apocalypse 16.21	Correspondance directe
8. Sauterelles	Exode 10.1-20	Apocalypse 9.1-11	Reprise et transformation de l’image
9. Ténèbres	Exode 10.21-29	Apocalypse 16.10-11	Correspondance directe
10. Mort des premiers-nés	Exode 11.1-10 ; Exode 12.29-30	Aucun équivalent strictement identique	Correspondance thématique avec le jugement final

Ce tableau montre que l’Apocalypse reprend plusieurs images des plaies d’Égypte sans reproduire exactement leur succession.

Les correspondances sont particulièrement importantes dans les jugements des trompettes et des coupes.

Cependant, les différences de contexte, d’étendue et de signification doivent être respectées.

7.21. La portée prophétique : répétition, amplification et accomplissement

Résumé du paragraphe : Les jugements de l’Apocalypse peuvent être compris comme une reprise amplifiée de plusieurs motifs de l’Exode. Cette relation appartient à la continuité prophétique de l’Écriture.

L’Apocalypse utilise fréquemment des images et des événements de l’Ancien Testament.

Les plaies d’Égypte constituent l’un de ses principaux arrière-plans.

Cependant, cette reprise ne signifie pas nécessairement que chaque événement ancien doit se reproduire de manière identique.

La révélation prophétique peut reprendre un modèle historique pour annoncer un accomplissement d’une portée nouvelle.

Dans l’Exode, Dieu juge une puissance qui opprime Israël.

Dans l’Apocalypse, les jugements concernent les puissances qui s’opposent à Dieu et à son peuple dans le cadre de l’accomplissement eschatologique.

Cette progression peut être décrite comme une amplification.

Le modèle ancien est repris.

Ses images sont développées.

Sa portée devient plus vaste.

Dans une lecture futuriste de l’Apocalypse, ces jugements annoncent des événements qui doivent encore se produire.

Dans d’autres lectures, les visions décrivent également les conflits récurrents entre le royaume de Dieu et les puissances humaines au cours de l’histoire.

Ces interprétations diffèrent dans leur compréhension de l’accomplissement chronologique.

Cependant, elles reconnaissent généralement l’importance des références à l’Exode dans la construction du livre.

La continuité littéraire et théologique demeure donc un élément fondamental de l’interprétation.

7.22. La dixième plaie et la délivrance finale du peuple de Dieu

Résumé du paragraphe : La dixième plaie précède immédiatement la libération d’Israël. Dans l’Apocalypse, les jugements conduisent à la victoire définitive de Dieu et à la délivrance de son peuple.

Exode 12.31-32 rapporte que le pharaon ordonne le départ des Israélites après la mort des premiers-nés.

La dixième plaie marque ainsi un tournant décisif.

La servitude prend fin.

Le peuple quitte l’Égypte.

Cependant, la délivrance n’est pas encore totalement achevée.

Exode 14 rapporte la poursuite des Israélites par l’armée égyptienne.

La traversée de la mer constitue une nouvelle manifestation de la puissance divine.

Dans l’Apocalypse, les jugements conduisent également vers une victoire définitive.

Apocalypse 19 présente la victoire du Messie sur les puissances opposées à son règne.

Apocalypse 20 annonce le jugement final.

Apocalypse 21-22 décrit la nouvelle création et la Jérusalem nouvelle.

La progression possède donc une correspondance générale.

Le jugement précède la délivrance.

La puissance oppressive est finalement vaincue.

Le peuple de Dieu entre dans une nouvelle condition.

Cependant, la délivrance de l’Exode demeure historique et nationale.

La délivrance finale annoncée dans l’Apocalypse possède une portée eschatologique et universelle.

7.23. Conclusion : l’Exode comme fondement de l’espérance prophétique

Résumé du paragraphe : Les jugements de l’Apocalypse reprennent plusieurs images des plaies d’Égypte. La dixième plaie ne possède pas d’équivalent direct, mais sa relation avec la délivrance et le sacrifice pascal trouve un prolongement majeur dans la victoire de l’Agneau.

Les dix plaies d’Égypte constituent un modèle fondamental de jugement et de délivrance.

Elles manifestent la souveraineté de Dieu sur la création et sur les puissances humaines.

Elles révèlent les conséquences de l’opposition persistante à sa volonté.

Elles préparent la libération d’Israël.

L’Apocalypse reprend plusieurs de ces images.

Les eaux changées en sang, les ulcères, les sauterelles, les ténèbres et la grêle apparaissent dans les visions de Jean.

Ces correspondances établissent une continuité entre les jugements historiques de l’Exode et les jugements prophétiques de l’Apocalypse.

Cependant, la dixième plaie ne se retrouve pas sous une forme exactement identique.

Sa portée typologique apparaît principalement dans la relation entre le jugement et la délivrance.

Le sang de l’agneau pascal protège les maisons israélites.

Le sang de Jésus-Christ accomplit la rédemption.

L’Agneau immolé et ressuscité devient le vainqueur définitif.

Apocalypse 15.3 associe explicitement le cantique de Moïse à celui de l’Agneau.

Cette déclaration résume la continuité du dessein divin.

La délivrance d’Égypte annonce une victoire plus grande.

La première Pâque prépare la compréhension du sacrifice du Messie.

La victoire de l’Agneau conduit à l’accomplissement final du salut.

Ainsi, l’Exode et l’Apocalypse présentent deux étapes majeures d’une même histoire biblique : celle du Dieu qui juge le mal, délivre son peuple et établit définitivement son règne.

LEXIQUE

L’Antichrist ou l’esprit de l’Antichrist — L'étude approfondie de la figure de l’Antéchrist a déjà été réalisée dans l’annexe ANN122 : L’esprit de l’Antéchrist. Nous nous contenterons ici d’exposer les grandes lignes et les perspectives principales issues de ce travail, sans entrer dans le détail de cette analyse.
INF265 · https://schilo.org/inf265-lantichrist-ou-lesprit-de-lantichrist/

Il a vaincu — Dans Apocalypse 5.5, il est dit : « Ne pleure pas, car le lion de la tribu de Juda, le rejeton de la racine de David, a vaincu pour ouvrir le livre et ses sept sceaux. » Le verbe « a vaincu » est central.
INF236 · https://schilo.org/inf236-il-a-vaincu/

YHWH — Le tétragramme YHWH est le nom propre de Dieu utilisé dans la Bible hébraïque. Nom de Dieu : YHWH est considéré comme le nom le plus sacré de Dieu dans le judaïsme.
INF038 · https://schilo.org/inf038-yhwh/

POUR ALLER PLUS LOIN

ÉTUDE PRÉCÉDENTE	ANX249 - La dixième plaie et les sources historiques égyptiennes : contexte, archéologie et limites des témoignages https://schilo.org/anx249-la-dixieme-plaie-et-les-sources-historiques-egyptiennes-contexte-archeologie-et-limites-des-temoignages/
ÉTUDE SUIVANTE	ANX251 - La Pâque et les premiers-nés dans l’ensemble de la Bible : références, thèmes et synthèse théologique https://schilo.org/anx251-la-paque-et-les-premiers-nes-dans-lensemble-de-la-bible-references-themes-et-synthese-theologique/

GENÈSE 49.10

« Le sceptre ne s'éloignera pas de Juda, ni le bâton de commandement d'entre ses pieds, jusqu'à ce que vienne Schilo, et que les peuples lui obéissent. »

Pourquoi « Schilo » ?

Le terme « Schilo » apparaît dans la Genèse, au sein de la bénédiction de Jacob sur ses fils. Il est généralement traduit par « celui à qui cela appartient » ou « celui qui doit venir » — une prophétie messianique qui annonce un personnage issu de la tribu de Juda, à qui les peuples du monde obéiront. Pour nous, ce nom symbolise notre conviction centrale : Jésus est ce Schilo — le Messie annoncé, fils de David, fils d'Abraham, vers qui pointent toutes les Écritures. Notre site porte ce nom en hommage à cette prophétie et à Celui qu'elle désigne.

SOURCES ET DROITS

Cette étude : © 2026 Schilo — Tous droits réservés. Source : https://schilo.org/anx250-la-dixieme-plaie-et-les-jugements-de-lapocalypse-correspondances-differences-et-portee-prophetique/, exportée le 10/11/2026. La version en ligne peut avoir été complétée depuis.